

Jean-Baptiste André Godin à Jules Favre, 7 janvier 1864

Auteur·e : **Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (7)

Collation1 p. (28r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Jules Favre, 7 janvier 1864, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/43017>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [7 janvier 1864](#)

Lieu de rédaction [Guise \(Aisne\)](#)

Destinataire[Favre, Jules \(1809-1880\)](#)

Lieu de destination87, rue d'Amsterdam, Paris

Description

RésuméGodin remercie Favre pour les renseignements qu'il lui a communiqués relatifs aux avoués et avocats les plus aptes aux questions de propriété industrielle. Sur le renvoi d'une affaire, auquel Godin est favorable car « il fait bien froid pour plaider avec un fer en main ».

Mots-clés

[Brevets d'invention](#), [Consultation juridique](#), [Procédure \(droit\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 15/09/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Lundi le 9 juillet 1800

Appasieur

Je suis honoré de la bénédiction
de la M^r qui nous réunit, jusqu'à
une satisfaction de renseignement que
nous ne leur donnons sur le résultat
d'autre chose que celle qui correspond le plus
à nos intérêts, et que nous
ne questionnons pas.

Profitant de ces effets obligatoires pour faire
venir le rôle appasieur, je vous dirai que
je n'ai trouvé pour aucun d'entre eux
plus de place que à point, et que
je ferai de mon mieux l'affaire
dans peu d'instants de la bénédiction
de l'ordre. Je vous remercierai alors
que si il fait bien froid pour plaire au rôle
que je m'occupe

Je vous prie de me dire si le rôle
n'est pas nécessaire que faire en cette
aison pour le rôle. Le succès que j'ap-
porterais au rôle sera à point
pour appeler l'appasieur dans
la meilleure manière.

Bien à vous

Appasieur
Toulouse
le 9 juillet 1800